

Merci de votre intérêt pour mon texte.

N'oubliez pas de faire le nécessaire pour les droits d'auteur auprès de la SACD (<http://www.sacd.fr>) si vous jouez ce texte dans le cadre de représentations publiques.

Selon la nature de votre spectacle, la SACD vous indiquera s'il y a un montant à payer ou pas.

Si le texte n'apparaît pas dans la liste de mes textes, c'est qu'il n'a pas encore été joué. Je ferai alors l'inscription au répertoire de la SACD et vous pourrez faire la demande quelques jours plus tard.

C'est grâce aux droits d'auteur que les auteurs vivent et peuvent vous proposer des textes pour votre plaisir et celui de votre public.

Quand vous créez un spectacle, même si les représentations sont gratuites, vous payez les décors, les costumes, les accessoires... il n'y a pas de raison de ne pas payer le travail de l'auteur sans quoi il n'y aurait pas de spectacle.

Tous mes vœux de succès pour votre projet.

Pleins Feux

Sketch

de Pascal MARTIN

Droits d'exploitation

Ce texte est déposé sur <http://www.copyrightdepot.com/> sous le certificat 00054659-10 et son certificat de dépôt peut être consulté à l'adresse suivante :

<http://www.copyrightdepot.com/cd69/00054659.htm>

Toute reproduction, diffusion ou utilisation doit faire l'objet de l'accord de l'auteur.

Toute exploitation doit être faite par l'intermédiaire de la SACD.

L'auteur peut être contacté à l'adresse suivante : pascal.m.martin@laposte.net

Les autres pièces de l'auteur sont présentées à cette adresse

<http://www.pascal-martin.net>

Durée approximative : 5 minutes

Personnages

- L'administrateur
- Le comédien
- Le metteur en scène

Ces personnages sont indifféremment des hommes ou des femmes.

Synopsis

Au théâtre, il arrive qu'on meurt pour de vrai et même sur scène. Reste la question de l'hommage.

L'administrateur

Mes chers camarades, nous sommes réunis ce matin pour rendre un dernier hommage à notre ami Jean-Baptiste mort sur scène alors qu'il menait une expérience sur l'altération de la perception de la réalité à divers degrés d'alcoolémie. Nous devons reconnaître que l'expérience a été concluante, même si cela a coûté la vie à un des plus brillants espoirs de l'étude de l'alcoolisme dans le milieu théâtral. Aussi afin d'honorer sa mémoire je vous invite à porter un toast à sa dévotion au théâtre et au vin.

Le comédien

Tu as pris quoi comme vin ?

L'administrateur

Un petit Tariquet pourquoi ?

Le metteur en scène

C'est pas un peu cliché ça ?

L'administrateur

Comment ça un peu cliché ?

Le metteur en scène

Ben, oui, son vin préféré c'était le Tariquet, alors à son enterrement on boit du Tariquet. Je trouve que c'est cliché. C'est tout.

Le comédien

Remarque, c'est vrai, il a pas tort. C'est un peu convenu.

L'administrateur

C'est jamais qu'un toast, faut pas exagérer non plus !

Le comédien

Oui, mais tu vois, c'est pas lui rendre hommage de faire un truc aussi prévisible. C'est pas lui rendre hommage.

Le metteur en scène

C'est vrai, il faudrait qu'on fasse une relecture de son ivrognerie, pour la magnifier tout en tirant un message universel fort...

L'administrateur

Oui, mais avec les subventions qu'on a pas eu cette année, on va pas aller loin...

Le comédien

Ce n'est qu'en même que l'enterrement d'un mauvais acteur alcoolique. Qu'est ce qu'on fait alors, on boit de l'eau ?

Le metteur en scène

Alors, là dans le genre cliché, je dis bravo ! Boire de l'eau à l'enterrement d'un alcoolique. Tout ce que tu fais c'est toujours aussi illustratif ou des fois tu fais dans la subtilité ?

L'administrateur

Bon, alors on ne boit pas !

Le metteur en scène

Non, je le crois pas ! Il est impayable lui ! Si ça c'est pas super cliché !

Le comédien

Tu as raison, faut trouver un truc fort, qui fasse bouger les consciences. Que sa mort soit un message d'espoir pour la culture, pour l'humanité, pour le respect des identités, pour le respect de la vie...

L'administrateur

Respecter la vie, ça commence déjà par ne pas se jeter des cintres pour faire le spectre du père d'Hamlet volant au dessus du château d'Elseneur.

Le metteur en scène

C'est sûr, c'était un peu cliché ça.

Le comédien

Je ne vous le fais pas dire. Il est mort en scène Jean-Baptiste, mais c'était pas joli joli...

Fin de l'extrait

Pour obtenir la fin de la pièce, merci de bien vouloir envoyer un courriel à cette adresse : pascal.m.martin@laposte.net en précisant :

- **Le nom de la troupe**
- **Le nom du metteur en scène**
- **L'adresse de la troupe**
- **La date envisagée de représentation**
- **Le lieu envisagé de représentation**

Faute de fournir ces informations, la fin du texte ne sera pas communiquée.